

Décryptages et Perspectives Economiques

par Philippe Crevel

La voiture électrique est-elle l'avenir de l'homme ?

L'offre de voitures électriques devrait exploser dans les cinq prochaines années. Au-delà des belles déclarations de principe, ne conviendrait-il pas, au préalable, de s'assurer de la capacité des compagnies d'électricité à faire face à une nouvelle demande et, en outre, se poser la question de l'origine de l'électricité. En Chine, en Inde ou en Europe de l'Est, les centrales au charbon poussent à grande vitesse accroissant les émissions de gaz à effet de serre. La construction de centrales nucléaires nécessite 8 à 10 ans et une mobilisation importante de capitaux. Le moteur électrique risque, de ce fait, d'être dans un premier temps tout aussi voire plus polluant que le moteur à explosion...

La sortie de la crise par la recherche

Il n'y aura de sortie de crise qu'à condition que l'économie puisse renouer avec des gains de productivité. Or, nous sommes devant des sauts technologiques sans précédents pour la raison simple que jamais la planète n'a connu autant de chercheurs qui peuvent travailler en réseau. Le nombre de chercheurs a augmenté de 45 % dans les pays en développement contre 8 % dans les pays développés de 2002 à 2007.

Le règne de la propriété se termine-t-il ?

Jacques Attali et certains économistes proches de la mouvance écologiste croient en la fin de l'économie de propriété qui serait remplacée par une économie de l'usage. Les biens et services ne seraient plus achetés mais loués voire proposés à titre gracieux (avec de la publicité). Jacques Attali assimile cette transformation à un retour au nomadisme à la différence près qu'il serait intellectuel et organisé. Cette révolution augmenterait la mobilité mais aussi l'insécurité. Elle favoriserait les vendeurs de symboles, d'idées, d'innovations. La propriété immobilière, d'une voiture, d'un bien rassure et remplit une fonction psychologique que Jacques Attali oublie dans son dernier livre « Survivre aux crises ».

L'Edito

NUMÉRO 8 / NOV 2009

Juste un autre monde

Depuis leur point bas au mois de mars 2009, les places boursières ont enregistré des hausses de plus de 50 %. Pour de nombreux experts, cette progression n'est pas l'annonce du retour à une croissance forte mais plutôt la preuve d'un dérèglement de la sphère financière.

Trois facteurs favorisent l'appréciation des actions : un mouvement de correction rendu nécessaire après la chute vertigineuse entamée en 2007 ; l'abondance des liquidités en circulation ; la crainte de l'inflation qui favorise les produits censés y être moins sensibles.

Cette remontée des cours s'effectue dans un paysage financier en pleine transformation. L'endettement, privé et public, des pays occidentaux atteint des sommets. Ce sont les pays autrefois pauvres qui alimentent en liquidités les pays qualifiés de riche. Néanmoins, la croissance des pays émergents ne tient en grande partie que par le maintien d'un haut niveau de consommation dans les pays occidentaux. Il n'en résulte pas moins que nous vivons un transfert généralisé de la propriété du capital au profit de pays dits émergents qui ne sont pas, pour un grand nombre d'entre eux, des démocraties. Cette évolution du capitalisme est une première.

L'appauvrissement de l'Occident peut-il aboutir à une redistribution des cartes dans les vingt prochaines années ?

Les Etats-Unis disposent d'une forte capacité de rebond car ils restent le premier, et de loin, centre de recherche mondiale. Ils attirent les meilleurs cerveaux de tous les continents et possèdent un environnement social et économique favorable à l'innovation et au développement. La flexibilité de leur économie constitue également un atout indéniable. Il ne faut pas oublier que de nombreux économistes avaient enterré les Etats-Unis dès la fin des années soixante...

L'Europe, première puissance économique mondiale, sur le papier, est menacée par l'absence de coordination et par sa faible propension aux risques et donc à l'innovation.

Le Japon est, tout comme l'Europe, confronté au vieillissement de sa population mais bénéficiera du décollage chinois ; il demeure, en outre, un innovateur dans le domaine de consommation courante.

Un vélo doit rouler faute de quoi il tombe ; l'économie mondiale gangrenée par l'endettement est obligée de suivre la même règle. Tout le problème est d'éviter l'emballement qui nous précipiterait dans le gouffre....

<http://www.philippecrevel.com>

pcrevel@conseilsprives.fr

06 03 84 70 36



A Surveiller

Electricité, chronique d'une défaite annoncée

La France a été longtemps exportatrice d'électricité du fait de l'importance de son parc de centrales nucléaires. Aujourd'hui, cette situation est révolue du fait d'un sous-investissement de la part d'EDF qui a utilisé la rente nucléaire pour acquérir à vil prix des compagnies aux Etats-Unis ou au Royaume-Uni. Il y a eu également une sous-évaluation des besoins en électricité. La tertiarisation de l'économie ainsi que le changement des habitudes de consommation ont été mal appréhendés. La période creuse de l'été qui permettait à EDF d'effectuer de nombreuses opérations de maintenance a disparu avec la généralisation de la climatisation. Par ailleurs, le vieillissement des centrales augmente la durée des travaux et donc leur indisponibilité.

Sous la glace, le pétrole !

Les pays limitrophes du pétrole regardent avec avidité la fonte des glaces. Les Etats-Unis, le Canada, le Groenland, la Finlande et la Russie seront les premiers gagnants de la réduction de la calotte polaire. Le réchauffement climatique réduira les coûts de recherche et d'exploitation du pétrole mais aussi d'acheminement. Le pôle nord n'étant pas une terre ; il ne peut pas bénéficier du même statut de protection que le pôle sud.

Suicides, exception française ?

Il n'y a pas un phénomène France Telecom mais un phénomène français tout court. La France figure au-dessus de la moyenne de l'OCDE derrière la Hongrie, la Finlande, le Japon et la Corée. L'Espagne, le Royaume-Uni, l'Italie et la Grèce comptent parmi les pays à faible taux de suicide. Le taux de suicide est de 26,1 pour 1000 000 habitants en Corée contre 17,6 en France. Il n'est que de 6,7 au Royaume-Uni et de 3,5 en Grèce (source OMS). Les pays méditerranéens et les pays anglo-saxons semblent moins exposés au problème du suicide. La place de la famille et des églises est un facteur explicatif dans les variations de taux constatées.

La France social-démocrate for ever ?

La part des dépenses publiques a, de 2001 à 2007, baissé dans la quasi-totalité des pays de l'OCDE mais pas en France. 22 % des actifs travaillent pour le secteur public soit 8 points au-dessus de la moyenne de l'OCDE. Il y a plus de fonctionnaires dans les collectivités locales et dans le système de santé (fonction publique hospitalière) qu'au sein de l'Etat.

Actualité

Retraite « chapeau » : pourquoi tant de haine ?

Les retraites « chapeau », depuis de très nombreux mois, sont soumises à un flot de critiques. Elles sont devenues le symbole du capitalisme débridé qui nous aurait plongé dans l'abîme. Les retraites chapeau régies par l'article L.137-11 du code de la sécurité sociale permettent à l'employeur de s'engager soit à verser un certain pourcentage du salaire au moment de la cessation d'activité, soit de combler la différence entre l'objectif défini dans le contrat et le montant des droits acquis dans le cadre des autres régimes de retraite. Ce dispositif a pour objectif de limiter la baisse du taux de remplacement pour les salariés bénéficiant de rémunérations élevées. En effet, en vertu des règles actuelles, le montant de la pension versée peut être inférieur à 40 % du dernier salaire.

Bien évidemment, face à ce problème, il y a une solution, diminuer les salaires des cadres supérieurs et des cadres dirigeants au nom de l'égalitarisme cher aux Français du moins en théorie. En voie de conséquence, il ne faudra pas s'étonner que les managers les plus talentueux suivent la cohorte de footballeurs en s'expatriant. A la recherche de l'égalité, nous sommes certains d'obtenir l'appauvrissement généralisé. En 1947, l'instauration du régime complémentaire pour les cadres ne concernait qu'un nombre très réduit de salariés. Au fil des décennies, la population cadre s'est accrue et par ailleurs, il n'y a guère plus de différences en matière de retraite entre ces derniers et les non-cadre. Les syndicats devraient, aujourd'hui, se battre en faveur des retraites « chapeau » afin d'obtenir leur généralisation aux salariés et non rester bloquer sur quelques cas atypiques.

USA, le centre de recherche mondial

Les chercheurs américains ont obtenu huit des neuf Prix Nobel pour les disciplines scientifiques. La force des Etats-Unis est d'attirer les meilleurs talents de la planète. En effet, plusieurs Prix Nobel ont acquis la nationalité américaine pour avoir résidé comme chercheur aux Etats-Unis et jouissent de la double nationalité comme cette année en médecine l'Australo-américaine Elizabeth Blackburn ou en physique l'Américano-canadien Willard Boyle et l'Américano-britannique né à Shanghai Charles Kao. Né en Inde, le Nobel de Chimie américain 2009 Venkatraman Ramakrishnan a entrepris la majorité de ses travaux outre-Atlantique. Depuis 1985, le prix Nobel de Chimie n'a échappé que deux années aux Etats-Unis, que cinq années pour la Médecine, que sept années pour la Physique. Pour l'économie, toujours depuis 1985, le prix n'a échappé aux Etats-Unis qu'à 8 reprises. Depuis la création de ce prix en 1969, plus des deux tiers des prix Nobel d'économie ont été obtenus par des chercheurs américains.